

Les paraboles du Royaume

Étude n° 3 : la parabole du bon grain et de la mauvaise herbe.

Lire Mt 13/24-30 puis 36-43.

I POUR BIEN S'IMPRÉGNER DE CETTE PARABOLE (vv. 24-30).

1) Relevez dans les versets 24-26 :

- que sème l'homme dans son champ ;
du blé (version Segond), du bon grain (Semeur)
- que sème l'ennemi ;
de l'ivraie (Segond), une mauvaise herbe (semeur)
- à quel moment ;
la nuit, pendant que tout le monde dort

2) Le dialogue entre le Maître et les serviteurs (vv. 27-30).

Relevez :

- les interrogations des serviteurs (v. 27-28), quels sentiments elles traduisent ;

v. 27 : « *n'est-ce pas du bon grain que tu as semé ?* »

« *D'où vient donc cette mauvaise herbe ?* »

Étonnement, surprise, incrédulité, colère.

v. 28 : « *veux-tu que nous arrachions cette mauvaise herbe ?* »

Les serviteurs pensent bien faire en proposant cette solution

- les réponses du Maître (v. 28 puis 29-30).

— v. 28 : *la mauvaise herbe a été semée par un ennemi.*

— vv. 29-30 : *Non, il ne faut pas arracher la mauvaise herbe, de peur de déraciner le blé en même temps. Le maître indique une autre solution : laisser pousser les deux plantes jusqu'à la moisson où le tri sera fait : le blé sera amassé au grenier, tandis que la mauvaise herbe sera brûlée.*

N. B. Le blé et la mauvaise herbe (l'ivraie) se ressemblent beaucoup dans les premiers stades de la croissance ; plus tard elles sont faciles à distinguer. Leurs racines sont mêlées de manière inextricable ; ce qui rend impossible d'arracher l'ivraie sans détériorer le blé. Voilà pourquoi il vaut mieux attendre l'époque de la moisson où le tri est fait. De même que le bon grain et la mauvaise herbe, le bien et le mal sont aussi inextricablement liés, de sorte qu'il nous est impossible d'éradiquer le mal par nous-mêmes sans faire à notre tour du mal à d'autres enfants de Dieu.

II L'INTERPRÉTATION DONNÉE PAR JÉSUS (vv. 36-43).

A. BONNE ET MAUVAISE SEMENCE (vv. 36-39).

1) Qui est l'homme qui sème ?

v. 37, cf. Dn 7/13-14

V. 37 : « *Celui qui sème la bonne semence, c'est le *Fils de l'homme.* »

Dn 7/13-14 : « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

Le Fils de l'Homme, celui qui sème l'Évangile, n'est autre que Jésus.

2) Qu'est-ce que la bonne semence ?

v. 38, cf. Mt 5.9

La bonne semence, ce sont les « fils du Royaume », les enfants de Dieu, ceux qui répandent la paix autour d'eux. Jésus dit aux pharisiens qui s'opposent à lui et complotent pour le faire mourir : Vous avez pour père le diable (Jn 8/44).

Mt 5/9 : « Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils. »

3) Que représente le champ ?
Le monde, le champ de mission.

4) Qui est l'ennemi ?
cf. Parole du semeur Mt 13.19, 1 P 5/8
L'ennemi est Satan, le père du mensonge, meurtrier dès le commencement (cf. Jn 8/44), celui qui vient arracher ce qui a été semé dans notre cœur, qui rôde autour de nous à la manière d'un lion rugissant.

L'ennemi rôde en attendant la moindre occasion de détruire l'œuvre de Dieu et de ceux qui lui appartiennent. D'où la nécessité de demeurer vigilant qui est suggérée par l'information du v. 25 : l'ennemi a commis son forfait de nuit.

Mt 13/19 « Chaque fois que quelqu'un entend le message qui concerne le royaume et ne le comprend pas, le diable¹ vient arracher ce qui a été semé dans son cœur. Tel est celui qui a reçu la semence au bord du chemin. »

*1 P 5/8 : « Ne vous laissez pas distraire, soyez vigilants. Votre adversaire, **le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer.** »*

5) Qu'est-ce que l'ivraie ?
pour nous aider, cf. Jn 8.44
Votre père, c'est le diable, et vous voulez vous conformer à ses désirs. Depuis le commencement, c'est un meurtrier : il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il ment, il parle de son propre fond, puisqu'il est menteur, lui le père du mensonge.

La mauvaise herbe, l'ivraie représentent les ennemis de Jésus-Christ, ce sont les fils de Satan, ceux qui commettent le mal et incitent les autres à pécher, qui mettent des pierres qui font trébucher (sens du mot scandale) sur le chemin qu'empruntent les enfants de Dieu.

B. LA MOISSON (vv. 39-43).

1) Pourquoi les serviteurs proposent-ils d'arracher l'ivraie ?
cf. Lc 9/52-55

*52 Il envoya devant lui quelques messagers. En cours de route, ils entrèrent dans un village de la Samarie pour lui préparer un logement. 53 Mais les *Samaritains² lui refusèrent l'hospitalité, parce qu'il se rendait à Jérusalem. 54 En voyant cela, ses disciples Jacques et Jean s'écrièrent :*

— Seigneur, veux-tu que nous commandions à la foudre de tomber du ciel sur ces gens-là, pour les réduire en cendres ?

55 Mais Jésus, se tournant vers eux, les reprit sévèrement :

— Vous ne savez pas quel esprit vous inspire de telles pensées ! Le *Fils de l'homme n'est pas venu pour faire mourir les hommes, mais pour les *sauver³.

¹ 13.19 Autre traduction : *le mal*.

² 9.53 Les *Samaritains*, qui étaient ennemis des Juifs depuis des siècles, ne voulaient pas que les pèlerins de Galilée qui se rendaient à Jérusalem traversent leur territoire.

³ 9.55 Les mots : *Vous ne savez pas... mais pour les sauver* sont absents de certains manuscrits.

Les disciples pensent bien faire, mais ils ne savent pas qu'en voulant arracher le mal, ils risquent aussi de faire du mal eux-mêmes à des innocents que le Seigneur veut sauver. L'excès de zèle est aussi dangereux que l'absence de zèle. Nous pouvons penser ici à toutes les guerres de religion, croisades (notamment la croisade des Albigeois) où des hommes ont fait couler beaucoup de sang en croyant agir au nom de Dieu. Pendant la croisade des Albigeois au début du 13^e siècle, le légat du pape Innocent III s'est écrié devant Béziers : « Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens. »

2) Pourquoi le Maître décide-t-il d'attendre la moisson ?

Mt 5.45, Lc 9/56

Mt 5/45 Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes.

*Lc 9/56 Le *Fils de l'homme n'est pas venu pour faire mourir les hommes, mais pour les *sauver (v. 55 dans certaines versions)*

Nous vivons dans un temps où la porte du salut est encore ouverte pour ceux qui désirent en franchir le seuil en plaçant leur confiance en Jésus. Ap 14/6-7 nous montre que jusqu'au dernier moment l'Évangile du salut sera annoncé.

3) Que représente la moisson ?

v. 39 *la fin du monde*

4) Qui sont les moissonneurs ?

v. 39, cf. Mc 13.26-27

les moissonneurs sont les anges.

*Mc 13/26-27 « Alors on verra le *Fils de l'homme venir sur les nuées⁴, avec beaucoup de puissance et de gloire. **Il enverra ses *anges rassembler ses élus** des quatre coins de l'horizon, d'un bout à l'autre de l'univers. »*

5) À quoi est destinée l'ivraie ?

vv. 41-42, cf. Ap 20.10 et 21/8

Ap 20/10 : « Alors, le diable, qui les trompait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre : il y rejoignit la bête et le faux prophète et ils y subiront des tourments, jour et nuit, pendant l'éternité. »

Ap 21/8 : « Quant aux lâches, aux infidèles, aux dépravés, meurtriers et débauchés, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera l'étang ardent de feu et de soufre, c'est-à-dire la seconde mort. »

L'ivraie, c'est-à-dire les ennemis de Jésus (cf. partie II A, question 5), est destinée à être brûlée. La « fournaise ardente », ou « l'étang de feu et de soufre » est le lieu de la souffrance éternelle, loin de Dieu. Cette souffrance sera telle qu'il est difficile de la décrire avec des mots humains. À noter que notre ennemi Satan n'est pas destiné à la fournaise ardente pour faire souffrir les autres, mais souffrir lui-même avec ceux qu'il aura détournés de Dieu

6) À quoi est destiné le blé ?

v. 43, cf. Ap 22.3-5

*Ap 22/3-5 « Il n'y aura plus aucune malédiction. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. **Ses serviteurs lui rendront un culte : ⁴ ils verront sa face et porteront son nom sur leurs fronts.** ⁵ Il n'y aura plus jamais de nuit. On n'aura donc plus besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de celle du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière. **Et ils régneront éternellement.** »*

⁴ 13.26 Dn 7.13.

Le blé représente les enfants de Dieu, ceux qui sont destinés à régner avec lui pour l'éternité, dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre où le mal n'existera plus. Ainsi sera restaurée pleinement la parfaite relation entre Dieu et l'homme, telle qu'elle existait dans le jardin d'Éden avant la Chute.

7) Question de réflexion personnelle : quelle mise en garde, ou bien quel espoir, reçois-je aujourd'hui par cette parabole ?

Texte d'Émile HENNART , prêtre du diocèse d'ARRAS .

« Nous reconnaissons que cet homme est le Père des cieux. Jésus nous affirme que sa semence est du bon grain. Il nous reste à découvrir qui est le champ, et quelle est sa fonction dans la parabole et dans notre vie quotidienne.

Dans ce champ, qui représente aussi bien le monde que moi-même, il y pousse à la fois des germes de bonheur et de malheur... Je ne suis ni le semeur, ni le moissonneur. Il me revient de recevoir la semence du Père et de veiller à ce qu'elle croisse. Sachant que le malin a aussi semé son poison. Je ne peux passer derrière lui pour extirper chaque mauvaise graine. Ce n'est pas ce qui m'est demandé. Le Seigneur Jésus m'invite, moi et d'autres avec Lui, à favoriser la croissance de la bonne graine.

Pour cela, il me faut d'abord croire que le Père a semé la bonne semence. Ensuite, garder un contact avec l'eau vive pour avoir une réceptivité spirituelle. Accepter la mort de l'ancienne vie et l'émondage. Et nous porterons du fruit en Christ. »

III POUR ALLER PLUS LOIN.

En vous aidant de Ga 6/7-9 et 5/19-23, notez la qualité de la moisson et des fruits.

	MOISSONS	FRUITS
DIEU	<i>Principe : on récolte ce que l'on a semé. Celui qui sème pour l'Esprit moissonnera la vie éternelle.</i>	<i>Ga 5/22-23 : le fruit de l'Esprit Amour, joie, paix, patience, amabilité, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi.</i>
SATAN	<i>Principe : on récolte ce que l'on a semé. Celui qui sème pour satisfaire les désirs de sa nature humaine (sens du mot employé : la chair, "sarx" en grec) moissonnera la corruption. Si nous ne nous relâchons pas, la moisson viendra au bon moment</i>	<i>Ga 5/19-21 : les fruits que récolte la nature humaine Immoralité, pratiques dégradantes, débauche, adoration des idoles, magie, haine, querelles, jalousies, etc. <u>Ceux qui commettent de telles actions n'auront aucune part à l'héritage du Royaume de Dieu.</u></i>

CONCLUSION.

Jn 15.16 « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisi et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. »

© 2008 Éric Cachaou – Certains droits réservés.

Notes mises à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.